L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1863. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLES-ORLEANS;
LUNDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

Ventes à Pencan de ce jour.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec batisses, face à la rue d'Amour, Bas District, et un terrain avec batisses, au faubourg Montégut.

Par J. G Bean, constable, rue Callope, entre St Charles et Camp, à 10 heures—Un cheval, un cab et des meubles à vaut.

Par R T Montgomery, à 10 heures, au pied de la rue Lafayette—Esclaves de Catawba, sauvignons de Bordeaux et choux. A 10 heures et demie, au pied de la rue Foydras—Bœufs.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, au No 38 de la rue de Chartres — Marchandises sèches, chamoures, chapeaux, &c.

Par F. Fernandez, à 10 heures, rendezvous Dumaine et Romparts—Bœufs meubles en acajou.

LE STEAMER EL CID. — Notre correspondant nous écrit de New-York par le *Tuxaco*, à la date du 18:

Le steamer *El Cid* qui est parti d'ici samedi dernier, 14, pour la Havane et la Nouvelle Orléans, est au bas de la rade, on suppose qu'il a été forcé de revenir au port par suite d'avaries.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Geo Cromwell.

Nouvelles par la voie de l'Ouest.

Bataille entre les généraux Burnside et Longstreet. — Investissement de Knoxville—Nouvelles de Chattanooga—Opérations en Virginie—Le siège de Charleston—Combat naval à Mobile—Nouvelles d'Europe—Hausse de l'or à New York.

Par l'arrivée du steamer *Geo Cromwell* nous avons reçu des journaux de New York du 20 et du 21, et par l'arrivée des bateaux à vapeur *Swan* et *Schuyler* nous avons reçu des journaux de St Louis du 21 et de Memphis du 24, nous en extrayons les nouvelles qui suivent:

Combats entre Burnside et Longstreet.

Le *New York Tribune* a reçu la dépêche qui suit:

Knoxville, Tennessee, 17 novembre—L'ennemi a commencé à escarmoucher de sa position sur la rive ouest de Kingston, à 10 heures, ce matin. Pendant avant-garde seule, composée de cavalerie et d'infanterie à cheval dominant la position, pour l'ennemi a ouvert un feu d'artillerie à courte portée, ayant sa batterie protégée par une grande bâtisse. La batterie Benjamin est la seule qui ait répondu. Une charge désespérée a été faite par l'ennemi vers trois heures. Nos hommes étaient protégés par des barricades de rails sur la crête de la colline. Le général Sanders a été grièvement blessé et emporté du champ de bataille. Nous cédames le terrain et nous reprimes un quart de mille dans une position plus forte. Nous avons perdu environ cent hommes dont le quart à être tué. L'ennemi avait complètement investi la place, mais le général Burnside la détendra jusqu'au dernier homme et avec succès, on le croit. Les troupes qui sont dans les meilleures dispositions. Nos points importants sont fortifiés et nous avons l'espoir de battre l'ennemi.

Voici la dépêche reçue par le *Herald* le même jour et sur les mêmes événements:

Le général Longstreet, après avoir traversé le Tennessee, samedi matin, 14 du courant, fut attaqué dans l'après-midi par le général Hébert du quel il obtint un avantage à un mille de la rivière. Longstreet fit opérer le passage par le reste de ses troupes pendant la nuit et dimanche matin les porta en avant. Le général Burnside voyant qu'il lui était impossible de se mesurer avec lui en rase plaine tendre pendant que l'arrière-garde escarmouchait vivement avec l'ennemi. Trois charges désespérées ont été faites contre notre position pendant la nuit et ont été repoussées.

Lundi matin, le général Burnside évacuait Lenoire, mais la poursuite était poussée avec vigueur par les rebelles, il se prit à faire résistance et, en conséquence, se mit en ligne de bataille à Campbell Station, où une combat eut lieu. L'affaire dura depuis le matin jusqu'à la tombée de la nuit. Notre première position commandait tôt attaquée par les rebelles.

Des troupes ... trois fois bien mes en ligne, les refoulant sur le ... chargeant batteries qui ouvrirent alors un feu meurtrier les rebelles ne purent y tenir et se retirerent vers la rivière.

Il était trois heures alors. Les rebelles ayant l'air de vouloir renouveler l'attaque après avoir fait avancer leurs batteries, le général Burnside battit de nouveau en retraite pour occuper un terrain plus favorable et il fit ce jour un autre engagement qui dura jusqu'à la nuit. Nos troupes gardèrent leur terrain. L'objet de l'engagement ayant été atteint et le retard cause aux rebelles ayant mis nos trains en avance, nos trou ... retirèrent pendant la nuit et atteignirent Knoxville, mardi de bonne heure, et c'est là qu'on s'attend à ce qu'une grande bataille ait lieu demain.

Hier l'avant-garde rebelle a atteint notre ... vante portée, sur la route de London et de Cotton et il y a eu de lourdes escarmouches toute la journée. Ce matin l'attaque a été renouvelée Les rebelles trouvant impossible de chasser nos hommes avec de l'infanterie seulement ont mis plusieurs batteries en position et ont fait pleuvoir un feu d'enfilade.

Dans l'après midi, ils tirent avancer une force d'infanterie plus considérable et, après une course sanglante, attaquèrent notre position. Un terrible combat s'ensuivit et nos hommes montrèrent le plus grand courage, mais furent obligés de se replier un tiers de mille vers une forte position qu'ils occupent cette nuit.

Nous avons à regretter les blessures reçues par le général Sanders et le capitaine Sikes, de la cavalerie, qui commandait les avants-postes L'état du général Sanders est critique

Le lieutenant-colonel Smith, du 26e Michigan, a été tué à Campbell Station. Notre perte totale en combat a été de 200 à 300. Notre perte d'aujourd'hui n'excèdera pas 150. Ce ... de l'ennemi lundi, ne peut pas avoir été au dessous de 1,000 à cause du feu meurtrier de notre artillerie. Aujourd'hui l'ennemi a du perdre de 400 à 500 hommes

Le général Shackleford a eu, dimanche, une charge sabre avec les rebelles, à 3 milles d'ici sur la rive opposée de Holston. Il les a tenus en echec et se retire ou est disparu

Nos hommes sont fort en train et comptent sur un succès demain.

La situation de Burnside

Washington, 20 novembre.—La ville a été pleine de rumeurs sur un désastre qu'aurait subi le corps de Burnside dans l'Est Tennessee, mais jusqu'à hier rien n'a été publié par la voie de communications du fait au quartier-général. On ne croit pas que les rebelles puissent lui infliger un désastre sérieux ou le chasser de l'Est Tennessee.

Louisville, 20 novembre.—Une dépêche particulière reçue en ville hier matin, datée le 19 de Knoxville et signée A. E. Burnside, major-général, dit: "Tout va bien encore. Notre ligne est toujours interrompue entre Knoxville et le Déblé du Cumberland. On n'a rien reçu de cet endroit hier soir ni ce matin jusqu'à onze heures.

Un quartier-général ici on n'a été avisé d'aucun mouvement du côté de Knoxville depuis plusieurs jours.

Une dépêche qu'on vient de recevoir de Brownlow, datée de Bartlowville le 19, dit: "On se bat tout autour de Knoxville."

Washington, 20 novembre.—Le dépêchement de la guerre a reçu ce matin des avis du général Burnside, disant que la position est toujours critique et qu'il n'a aucune crainte des rebelles sur Longstreet.

De Chattanooga

Washington, 20 novembre. — Un voyageur arrivé de l'armée du Cumberland dit que la perspective est toujours aussi belle et que tout présage une victoire pour Grant.

De Rappahannock.

Le *World* du 20 contient les dépêches suivantes:

Armée du Potomac, 19 novembre. — Il n'y a rien de d'important depuis un jour ou deux

19 novembre, 6 P M. — Tout est tranquille. L'ennemi est toujours dans sa position le long du Rapidan On découvre tous les jours derniers les retranchements une force considérable d'infanterie.

(*Dépêche de la* Tribune.)

Armée du Potomac, 19 novembre.—200 hommes de cavalerie ennemie ont fait hier une reconnaissance au gué Germania. Ils ont tiré et blessé plusieurs cavaliers du 18e Pennsylvanie, de piquet à 2 milles du gué Les cavaliers ennemis ayant fait une charge furieuse on forcé les nôtres à se replier sur les piquets d'infanterie du corps, puis ils ont retraversé la rivière On ne s'est pas servi d'artillerie, mais il y a eu des combats corps à corps.

Washington 20 novembre—Nos avis du front en soir indiquent qu'il n'y a pas eu encore de collision. Les rebelles n'ont pas fait de nouvelles démonstrations depuis un jour ou deux, mais ils paraissent occupés à renforcer leurs retranchements.

(*Dépêche du Post.*)

Washington, 20 novembre—On rapporte ici que l'armée de Meade occupe Madison Court House et que les rebelles retraitent.

De la forteresse Monroe.

Forteresse Monroe, 20 novembre—Le steamer *Herri* est arrivé de City Point. Le colonel Irving a transféré de la forteresse les rations du gouvernement et les provisions du fond de secours de Baltimore au commissaire Ould. Il a ... dépêché expliquant comment toutes les difficultés ont été arrangées.)

Le siège de Charleston.

Le Richmond *Examiner* du 18 contient la dépêche suivante:

Charleston 17 nov. — On n'a plus aperçu ce matin deux des monitors en ligne. Un rapport de Moultrie dit que le principal monitor engagé dans l'action a eu son tuyau de cheminée et se tour percés.

Un rapport de Sumter dit que quatre monitors ont pris aujourd'hui position près de la pointe Cummings et que pendant de temps après on a vu deux bouées passer dans le chenal avec la marée. On pense que ces bouées portaient de lourds poids suspendus à diverses profondeurs au dessous de l'eau pour reconnaître si le chenal était assez profond pour des bâtiments d'un fort tirant d'eau.

Les journaux de Richmond disent qu'on avait envoyé la veille à Danville 600 autres prisonniers yankees. On a reçu lundi à la prison Libby 115 prisonniers arrivés de Charleston.

Le grand hôtel *Maurer*, construit à Shreveport, Louisiane, est manqué. Il coûtait au gouvernement au demi million de piastres.

L'occupation du Rio Grande et la France.

New York, 20 nov.— Le correspondant du *Herald* pense que l'occupation du Rio Grande et le blocus de cette rivière, qui étaient le principal sujet de conversation à la Nile Orléans, conduiront vraisemblablement à un conflit avec la France.

Combat naval à Mobile.

New York, 20 nov.— Une lettre au *Herald*, datée de ce jour, Mobile le 22 octobre, dit:

La marine ennemi *Colorado* et la *Gennesee* ont eu un engagement avec le *Selma des Dames*, navire rebelle commandé avec les souscriptions des dames. Le *Gennesee* a tiré deux coups de canon et *Colorado* trois, le bâtiment s'est alors retiré derrière le fort Morgan. Les rebelles ont un navire cuirassé, deux steamers et une batterie flottante dans la baie, mais ils ne servent à rien.

Achat de quatre millions d'or pour la France.

Le steamer français *Milon* vient d'arriver hier de Vera Cruz par la voie de la Havane. Il retournera de suite à Vera Cruz, car il est venu lui pour y prendre quatre millions de piastres en or, achetées dans cette ville pour le compte du gouvernement français par la maison de banque Belmont & Cie.

Election de Delaware.

Les démocrates s'étant abtenus de voter dans cet Etat, les abolitionistes ont emporté l'élection par défaut. Saulsbers a en conséquence été élu au Congrès.

Marché de New York.

New York, 20 novembre P. M.—L'or a varié de 152 1|2 à 154 1|4 et a fermé à 4 heures du soir à 154. Les sterling étaient de 157 1|2 à 168. Le coton a été un peu plus facile, on a vendu 850 balles à 84 à 84 1|2 cents.

Nouvelles de Memphis.

Par l'arrivée des bateaux à vapeur *Swan* et *Schuyler* nous avons reçu les journaux de Memphis du 24. Le *Memphis Journal* contient ce qui suit:

Nos nouvelles du comté de Fayette indiquent que les bandes de guérillas qui ont été dispersées dans l'Ouest Tennessee concentrent maintenant leurs forces près de la gare de Gallowy sur le chemin de fer de Memphis et Ohio, leur but étant de se procurer des provisions à envoyer dans Dixie.

Les divers corps sous Murray, Thompson, Morris, Fields, Newsom et Garrison sont tous réunis et ont ordroit et sous le colonel Jesse Forrest, qui est frère du général de Cavalerie. Le camp est, dit-on, à un mille au sud-ouest du dépôt, au milieu d'une rangée de collines escarpées couvertes de broussailles. On dit qu'ils ont résolu à ramasser les provisions dont a besoin l'armée, entre autres un grand nombre de chevaux et de mulets, et une grande quantité de vêtements. Des réfugiés évaluent leurs forces à 2,000 hommes, mais c'est sans doute une exagération. Il est inutile d'ajouter que ces hommes font les plus grands efforts pour entraîner dans leurs rangs tout homme capable de porter un mousquet.

Le même journal contient le récit suivant:

MM. H. Perée, de cette ville, et L. Wolf, son beau frère, se rendirent, la semaine dernière, à neuf milles dans l'intérieur, derrière Helena, pour s'occuper d'affaires et ne pouvant revenir le même jour, acceptèrent l'hospitalité du juge Anderson. Ils venaient de se retirer dans leurs chambres lorsque la maison fut entourée par une bande de guérillas qui les avaient surveillés dans la journée. L'entrée ayant été refusée, ils commencèrent à enfoncer la porte, arrachèrent les spéculateurs de leurs lits et les déposèrent, puis ils dirent à Perée et Wolf de se préparer à la mort. Malgré leurs prières et leurs supplications, ces deux hommes furent fusillés. Perée tombant d'une balle au cœur expira, et Wolf percé de trois balles fut laissé pour mort. Wolf et le corps de son compagnon ont été ramenés ici, et lui blessé est très critique.

Arrivée du steamer Geo. Cromwell.

Le steamer de la malle des Etats Unis Geo Cromwell, capit. Post, parti de New-York le 21 courant, est arrivé en ville hier soir avec un chargement assorti, $87,000 en billets du trésor et $22,000 en or. Ce steamer est arrivé à la barre samedi à 5 heures et demie P. M. et a passé samedi matin à 7 heures et demie.

Voici la liste de ses passagers:

M T Roberts, Chas Worthington, colonel Morse, J Carpenter, S Smith, G Helmuth, Joe E Reed, J White, J Dadforth, W Eaver, W H Farrar, Geo D Wardle, Mme Mary E Furse, Mr Capellan Mack-sel, Mr Mc Lowel, Mme Caroline Fuller et sa suite, Mr Rowlear, M le Fitzgibbons, Chas C Western, S Frank, F W Seymour, T F Gulon, Jos Cornelis, G H Goodwin, M G Cosgman, Espree, R Hart, Mlle Smith.

Nouvelles du Mexique.

Les journaux de New York renferment des nouvelles du Mexique jusqu'au 26 octobre.

Le général Herbier a publié un ordre décrétant les pénalités de la loi française contre ceux qui achèteraient ou recéleraient des armes.

Un détachement de 469 soldats a débarqué à Vera Cruz. On y attendait encore 3000 hommes de la Martinique.

Le général Bazaine a publié, le 22 octobre, la proclamation suivante:

"Mexicains! En prenant le commandement de l'armée je pensais vous faire savoir que ce changement n'en indique aucun dans la politique suivie jusqu'à présent. Mon devoir sera de veiller à la fidèle exécution du manifeste du 12 juin, qui règle les principes essentiels en vertu desquels le gouvernement provisoire doit administrations civiques publiques. Les idées gouvernement le bienveillance mêmes dans les souverain dans la régénération de ouverte de que pays. Ma tâche devendra facile avec le tre concours, et j'y compte d'autant plus que vous devez croire en ma ferme résolution de remplir exactement chacune des promesses du manifeste du 12 juin. Ayez donc confiance dans l'avenir. Le 5 et le 15 mai vous avez mêmes vues de parti; qu'ils s'unissent pour fonder gouvernement stable, conforme aux idées du siècle que protège le drapeau français partout où flottent ses glorieuses couleurs.

La Régence publie plusieurs décrets nouveaux relatifs à la police, à la justice du district de Mexico, à la formation d'une garde civile, à la création d'une armée mexicaine provisoire à la révocation des ordres de séquestre promulgués le 21 mai, le 16 juin et le 14 août contre les adversaires de l'intervention, etc, etc.

L'archevêque Labastida, de retour à Mexico, y a été accueilli avec de grandes démonstrations de joie. Il a immédiatement publié une Adresse dans laquelle il exhorte les Mexicains à travailler de concert et activement à la régénération de leur pays.

Tel sont les détails, encore confus et peu explicites, que nous possédons sur cette nouvelle expédition du Texas. Le fait irrécusable, c'est que les fédéraux ont opéré leur débarquement sans opposition et probablement occupé Brownsville Alors commenceront pour eux les difficultés.

Banquet donné à New York

A l'amiral Reynaud et aux officiers de l'escadre française.

Une manifestation d'un caractère exclusivement français vient d'avoir lieu à New York. Un banquet a été offert par les résidents français au contre amiral français Reynaud, qui est sur le point de repartir pour la France, et aux officiers de son escadre. Le banquet a eu lieu le 16 novembre dans la salle Irving; il avait 120 couvires, y compris les 25 invités dont voici les noms

M. le contre amiral Reynaud. MM. de Lapérouse, commandant la *Guerrière*, chef d'état-major, de Marivault, capitaine de frégate, commandant la *Tisiphone*, Forget, capitaine de frégate; Mauger chirurgien principal, Fournier, lieutenant de vaisseau; Turinth, commissaire de Division, Bayot, lieutenant de vaisseau, principal de la *Gresade*; Renault Longuy, lieutenant de vaisseau, aide de camp de l'amiral, Bartelle, lieutenant de vaisseau, Baccot, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de l'amiral, Seguin, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de l'amiral, Malmanche, aide-commissaire, secrétaire de l'amiral. Rousseau, enseigne de vaisseau. Chassou, enseigne de vaisseau, Postec, mécanicien principal, Belliseu, chirurgien de 2ème classe, Guillou, chirurgien de 2ème classe; Du Maigret, aspirant de 2ème classe; De Segonzac, aspirant de 2ème classe, Guyon, aspirant de 2ème classe; Chapuis, aspirant de 2ème classe, Desbordes, aspirant de 2ème classe, Ventre, aspirant de 2e classe.

Voici la liste des bateaux réguliers qui sont à destination:

A l'Empereur!

Au souvenir qu'il a su rendre à la France le premier rang parmi les nations; dont la protection suit dans le monde entier tout ce qui porte le nom Français; et qui, depuis son avènement, a ouvert une voie nouvelles au commerce et à l'industrie.

Au Président des Etats-Unis!

Nous sommes heureux de trouver une occasion pour témoigner notre reconnaissance envers le pays qui nous accueille au foyer de son hospitalité, et pour lui en adresser publiquement l'expression dans la personne de son premier magistrat.

A M. l'amiral Reynaud!

En quittant les côtes d'Amérique, il emporte avec lui la gratitude et les regrets de ses compatriotes. Le souvenir de son nom restera dans ce pays comme un souvenir national, qu'il a su faire aimer et honorer.

A la marine française!

Dans la paix comme dans la guerre, elle est la première parmi les plus fortes, et l'honneur en même temps que des intérêts de la France. Nous sommes fiers de pouvoir lui rendre hommage en la personne de ceux qui l'ont si dignement représentée dans les eaux américaines.

A M. le commandant, à MM. les officiers de la frégate la Guerrière — *A MM. les commandants et officiers de la* Tisiphone *et de la* Grande!

Nous regrettons que, pour les premiers, ce tout doive être un toast d'adieu, qu'ils l'accepteur du moins comme une faible expression des sentiments sympathiques que la marine de France nous.—A ceux qui restent, nous le portons comme un toast de sincère et cordiale bienvenue.

A l'armée française!

Sœur glorieuse de notre marine, elle a droit à un souvenir de reconnaissante admiration, dans toute l'union placée sous l'invocation du nom de la France.

M. l'amiral Reynaud a présidé au toast en ... mes:

"Messieurs,

"Je vous remercie cordialement du toast que vous me faites l'honneur de me porter. J'en garderai le souvenir de ceux qui m'ont invité à dîner.—Je n'oublierai jamais le bon et sincère accueil que j'ai reçu de votre part. Sans mentionner les toutes les raisons à l'appui de cette assertion, la réunion d'aujourd'hui en surtout. Il dès qu'en laquelle elle est basée en serait une preuve irréfutable

Au moment de quitter la côte des Etats-Unis et probablement bientôt aussi le commandement que je S M. m'a confié, je suis heureux de pouvoir heureux, messieurs, de me trouver au milieu de vous qui être l'élite de nos nationaux et la si digne représentation de la colonie française en Amérique.—Ce jubilé fait partie du pays qui tibles qui vous ne permettrez à plus d'un titre d'appeler une assemblée de famille, je n'y rencontre avec bonheur que des personnes réunies sous la même impression, celle de l'amour de la France, notre patrie commune vers laquelle se portent toutes nos aspirations.

M.M. les officiers de la division, je vais, j'en suis sûr, au devant de vos desirs, en vous priant de vous joindre à moi pour porter un toast à M.M. les officiers de la frégate *la Gresade*, et les remercier d'avoir bien voulu nous fournir l'occasion de leur manifester l'expression de nos meilleurs sentiments."

Nul officier de terre ne se trouvant présent pour répondre au toast en l'honneur de l'armée, ce soin s'est trouvé dévolu à M. de Marivault, capitaine de frégate commandant la *Tisiphone*. M de Marivault a servi l'artillerie pendant le siège de Sébastopol, et a en conséquemment revendiqué une fraternité d'armes avec ceux au nom desquels il a parlé en ces termes:

"Messieurs

"L'armée française à laquelle vous venez de rendre hommage, compte au milieu de vous l'honorables dépositaires de ses plus glorieux souvenirs.

"Elle n'a pas ici de représentant en activité Mais depuis le règne de l'empereur, la marine a su et souvent a agir avec l'armée, nous avons si souvent sur les mêmes champs de bataille réuni nos efforts.—et même notre sang, qu'il s'est établi entre les deux services une heureuse solidarité, et nous pouvons répondre l'un pour l'autre.

Nous nous sentons donc le droit, avec l'orgueil modeste qui convient à la seur cadette d'une si glorieuse sœur unie, de nous lever en son nom pour vous dire—merci!"

M. Henri Herlbert rédacteur du *World*, s'est chargé de la réponse que demandait le toast au Président des Etats-Unis Son discours prononcé en fort bon français, a été une chaleureuse protestation au nom de la nation américaine, contre les journalistes et les politiqueurs qui injurient et calomnient la France. Il a déclaré avec force que "tout ce qu'il y a de loyal, d'intelligent, de mâle parmi le peuple américain, voit et verra toujours dans la France sa seule alliée naturelle."

En répondant au toast porté aux résidents français par l'amiral Reynaud, M. Masseras, rédacteur en chef du *Courrier des Etats Unis*, a prononcé les paroles suivantes:

"..... Il y a deux manières de porter le drapeau de son pays. L'une consiste à porter la pique en avant, sans souci des conséquences; c'est la plus brillante en apparence. L'autre consiste au contraire à le porter droit et ferme, assez haut pour ne blesser personne en abritant tout le monde. Cette seconde attitude est moins séduisante que la première, mais elle provoque moins de dangers et rend bien plus de services.

C'est celle que M l'amiral Reynaud a prétendre et maintenir ici. Grâce à elle, il a réussi à éviter bien des difficultés; il en a pas soulevé une seule.....

"..... Permettez-moi, messieurs, de réclamer un souvenir, sinon un toast, pour le commandant et les officiers d'un autre de nos bâtiments, que les besoins du service empêchent d'être représenté à ce banquet, et qui mérite une place dans notre gratitude Je parle du *Catenat*, le premier navire de l'escadre qui est arrivé à New York, le premier aussi qui ait eu à faire face aux difficultés soulevées pour nos compatriotes de la Louisiane, par l'occupation de la Nouvelle Orléans.....

Il a terminé par un toast à la France. Nous regrettons que le manque d'espace nous force de borner là les emprunts que nous faisons aux comptes rendus de cette intéressante cérémonie publiée par notre confrère français de New-York.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIE.—Un incendie a éclaté, hier matin, vers 1 heure, dans la cuisine de la résidence de Mr Hastings, apothicaire, à l'angle de Felicity Road et de la rue des Magazine. Les flammes ont atteint la maison principale, et trois autres bâtisses en bois. Les toits seulement ont été détruits, grâce aux efforts des pompiers. Les étages inférieurs ont été avariés par l'eau.

L'incendie a été accidentel.

TENTATIVE DE SUICIDE—Miguel Gabreal a été arrêté dans le Deuxième District, à la demande du sergent Bastair, qui l'accuse d'avoir voulu se suicider.

MORT—Un nègre qu'on suppose avoir appartenu à M. Ben Harrison, a été trouvé mort, hier, sur la Levée, au pied de la rue Bienville.

Maison de C. Jaubert & Cie—La maison C. JAUBERT & Cie, 41, rue de Chartres, a reçu par les steamers Evening Star, Columbia et Yazoo, un vaste assortiment de marchandises sèches dans tous les genres, qu'elle désire donner tout de suite, et qu'elle vendra complètement sous prix les plus réduits du marché. Nous appelons l'attention du commerce de détail sur l'annonce que MM. C. Jaubert & Cie publient aujourd'hui dans *l'Abeille*.

EDITION DU SOIR MATIN.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Nous avons reçu par le Columbia des journaux de la Havane jusqu'au 25 courant; mais nous n'avons pu y trouver d'autres nouvelles du Mexique que celles que nous reproduisons des journaux de New York.

Les derniers avis de Samana, port de l'île de Saint Domingue, sont du 16 courant. Suivant des lettres particulières 400 insurgés ont passé aux troupes commandées par le général La Gandara. Les *Presidarios* ont été désarmés par ordre supérieur et emprisonnés dans la position No 2, d'où on les a transférés à Porto Rico.

La *Prensa* dit que les renforts attendus d'Espagne s'élèveront à 14,000 hommes. On attend dans les eaux de Cuba les frégates *Resolucion* et *Triunfo*, qui appartiennent à l'escadre du Pacifique. On attend aussi d'Espagne des pièces rayées et des munitions.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nos journaux de New-York publient les nouvelles suivantes du Mexique, arrivées de Vera Cruz à la Havane par le steamer anglais *Trent*.

Jalapa a été occupé le 22 octobre par une force franco mexicaine, sous le commandement du général Licesaga.

La malle d'Europe a apporté le 14 une lettre de l'archiduc Maximilien au général Almonte, datée du 3 septembre, dans laquelle il dit qu'il accepterai le trône.

Almonte a ouvert les salons du palais du gouvernement pour la première réception le 8 octobre. La seconde réception a eu lieu le 15, et les recueilla à bord des bateaux qui se dirigèrent vers la rive mexicaine, qui se trouvait la plus rapprochée, mais les Mexicains ne voulurent laisser débarquer personne. Le débarquement fut terminé dans la soirée, et dans la matinée du 3 novembre. On apprit au même moment que les sécessionnistes avaient incendié le fort Brown, et qu'ils avaient tenté de mettre le feu à Brownsville même. Il s'en était suivi un combat dans les rues de la ville, combat dont on ignore le résultat. Le 5 au matin l'avant-garde fédérale devait marcher sans tarder sur Brownsville, par la route qui longe le Rio Grande.

Tels sont les détails, encore confus et peu explicites, que nous possédons sur cette nouvelle expédition du Texas. Le fait irrécusable, c'est que les fédéraux ont opéré leur débarquement sans opposition et probablement occupé Brownsville Alors commenceront pour eux les difficultés.

Banquet donné à New York

A l'amiral Reynaud et aux officiers de l'escadre française.

Une manifestation d'un caractère exclusivement français vient d'avoir lieu à New York. Un banquet a été offert par les résidents français au contre amiral français Reynaud, qui est sur le point de repartir pour la France, et aux officiers de son escadre. Le banquet a eu lieu le 16 novembre dans la salle Irving; il avait 120 couvires, y compris les 25 invités dont voici les noms

M. le contre amiral Reynaud. MM. de Lapérouse, commandant la *Guerrière*, chef d'état-major, de Marivault, capitaine de frégate, commandant la *Tisiphone*, Forget, capitaine de frégate; Mauger chirurgien principal, Fournier, lieutenant de vaisseau; Turinth, commissaire de Division, Bayot, lieutenant de vaisseau, principal de la *Gresade*; Renault Longuy, lieutenant de vaisseau, aide de camp de l'amiral, Bartelle, lieutenant de vaisseau, Baccot, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de l'amiral, Seguin, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de l'amiral, Malmanche, aide-commissaire, secrétaire de l'amiral. Rousseau, enseigne de vaisseau. Chassou, enseigne de vaisseau, Postec, mécanicien principal, Belliseu, chirurgien de 2ème classe, Guillou, chirurgien de 2ème classe; Du Maigret, aspirant de 2ème classe; De Segonzac, aspirant de 2ème classe, Guyon, aspirant de 2ème classe; Chapuis, aspirant de 2ème classe, Desbordes, aspirant de 2ème classe, Ventre, aspirant de 2e classe.

Voici la liste des bateaux réguliers qui sont à destination:

A l'Empereur!

Au souvenir qu'il a su rendre à la France le premier rang parmi les nations; dont la protection suit dans le monde entier tout ce qui porte le nom Français; et qui, depuis son avènement, a ouvert une voie nouvelles au commerce et à l'industrie.

Au Président des Etats-Unis!

Nous sommes heureux de trouver une occasion pour témoigner notre reconnaissance envers le pays qui nous accueille au foyer de son hospitalité, et pour lui en adresser publiquement l'expression dans la personne de son premier magistrat.

A M. l'amiral Reynaud!

En quittant les côtes d'Amérique, il emporte avec lui la gratitude et les regrets de ses compatriotes. Le souvenir restera dans ce pays comme un souvenir national, qu'il a su faire aimer et honorer.

A la marine française!

Dans la paix comme dans la guerre, elle est la première parmi les plus fortes, et l'honneur en même temps que des intérêts de la France. Nous sommes fiers de pouvoir lui rendre hommage en la personne de ceux qui l'ont si dignement représentée dans les eaux américaines.

A M. le commandant, à MM. les officiers de la frégate la Guerrière — *A MM. les commandants et officiers de la* Tisiphone *et de la* Grande!

Nous regrettons que, pour les premiers, ce tout doive être un toast d'adieu, qu'ils l'accepteur du moins comme une faible expression des sentiments sympathiques que la marine de France nous.—A ceux qui restent, nous le portons comme un toast de sincère et cordiale bienvenue.

A l'armée française!

Sœur glorieuse de notre marine, elle a droit à un souvenir de reconnaissante admiration, dans toute l'union placée sous l'invocation du nom de la France.

M. l'amiral Reynaud a présidé au toast en ... mes:

"Messieurs,

"Je vous remercie cordialement du toast que vous me faites l'honneur de me porter. J'en garderai le souvenir de ceux qui m'ont invité à dîner.—Je n'oublierai jamais le bon et sincère accueil que j'ai reçu de votre part. Sans mentionner les toutes les raisons à l'appui de cette assertion, la réunion d'aujourd'hui en surtout. Il dès qu'en laquelle elle est basée en serait une preuve irréfutable

Au moment de quitter la côte des Etats-Unis et probablement bientôt aussi le commandement que S M. m'a confié, je suis heureux, messieurs, de me trouver au milieu de vous qui être l'élite de nos nationaux et la si digne représentation de la colonie française en Amérique.—Ce jubilé fait partie du pays ... tibles que vous ne permettrez à plus d'un titre d'appeler une assemblée de famille, je n'y rencontre avec bonheur que des personnes réunies sous la même impression, celle de l'amour de la France, notre patrie commune vers laquelle se portent toutes nos aspirations.

M.M. les officiers de la division, je vais, j'en suis sûr, au devant de vos desirs, en vous priant de vous joindre à moi pour porter un toast à M.M. les officiers de la frégate *la Gresade*, et les remercier d'avoir bien voulu nous fournir l'occasion de leur manifester l'expression de nos meilleurs sentiments."

Nul officier de terre ne se trouvant présent pour répondre au toast en l'honneur de l'armée, ce soin s'est trouvé dévolu à M. de Marivault, capitaine de frégate commandant la *Tisiphone*. M de Marivault a servi l'artillerie pendant le siège de Sébastopol, et a en conséquemment revendiqué une fraternité d'armes avec ceux au nom desquels il a parlé en ces termes:

"Messieurs

"L'armée française à laquelle vous venez de rendre hommage, compte au milieu de vous l'honorables dépositaires de ses plus glorieux souvenirs.

"Elle n'a pas ici de représentant en activité Mais depuis le règne de l'empereur, la marine a su et souvent a agir avec l'armée, nous avons si souvent sur les mêmes champs de bataille réuni nos efforts.—et même notre sang, qu'il s'est établi entre les deux services une heureuse solidarité, et nous pouvons répondre l'un pour l'autre.

Nous nous sentons donc le droit, avec l'orgueil modeste qui convient à la seur cadette d'une si glorieuse sœur unie, de nous lever en son nom pour vous dire—merci!"

M. Henri Herlbert rédacteur du *World*, s'est chargé de la réponse que demandait le toast au Président des Etats-Unis Son discours prononcé en fort bon français, a été une chaleureuse protestation au nom de la nation américaine, contre les journalistes et les politiqueurs qui injurient et calomnient la France. Il a déclaré avec force que "tout ce qu'il y a de loyal, d'intelligent, de mâle parmi le peuple américain, voit et verra toujours dans la France sa seule alliée naturelle."

En répondant au toast porté aux résidents français par l'amiral Reynaud, M. Masseras, rédacteur en chef du *Courrier des Etats Unis*, a prononcé les paroles suivantes:

"..... Il y a deux manières de porter le drapeau de son pays. L'une consiste à porter la pique en avant, sans souci des conséquences; c'est la plus brillante en apparence. L'autre consiste au contraire à le porter droit et ferme, assez haut pour ne blesser personne en abritant tout le monde. Cette seconde attitude est moins séduisante que la première, mais elle provoque moins de dangers et rend bien plus de services.

C'est celle que M l'amiral Reynaud a prétendre et maintenir ici. Grâce à elle, il a réussi à éviter bien des difficultés; il en a pas soulevé une seule.....

"..... Permettez-moi, messieurs, de réclamer un souvenir, sinon un toast, pour le commandant et les officiers d'un autre de nos bâtiments, que les besoins du service empêchent d'être représenté à ce banquet, et qui mérite une place dans notre gratitude Je parle du *Catenat*, le premier navire de l'escadre qui est arrivé à New York, le premier aussi qui ait eu à faire face aux difficultés soulevées pour nos compatriotes de la Louisiane, par l'occupation de la Nouvelle Orléans.....

Il a terminé par un toast à la France. Nous regrettons que le manque d'espace nous force de borner là les emprunts que nous faisons aux comptes rendus de cette intéressante cérémonie publiée par notre confrère français de New-York.

CHRONIQUE LOCALE.

INCENDIE.—Un incendie a éclaté, hier matin, vers 1 heure, dans la cuisine de la résidence de Mr Hastings, apothicaire, à l'angle de Felicity Road et de la rue des Magazine. Les flammes ont atteint la maison principale, et trois autres bâtisses en bois. Les toits seulement ont été détruits, grâce aux efforts des pompiers. Les étages inférieurs ont été avariés par l'eau.

L'incendie a été accidentel.

TENTATIVE DE SUICIDE—Miguel Gabreal a été arrêté dans le Deuxième District, à la demande du sergent Bastair, qui l'accuse d'avoir voulu se suicider.

MORT—Un nègre qu'on suppose avoir appartenu à M. Ben Harrison, a été trouvé mort, hier, sur la Levée, au pied de la rue Bienville.

Maison de C. Jaubert & Cie—La maison C. JAUBERT & Cie, 41, rue de Chartres, a reçu par les steamers Evening Star, Columbia et Yazoo, un vaste assortiment de marchandises sèches dans tous les genres, qu'elle désire donner tout de suite, et qu'elle vendra complètement sous prix les plus réduits du marché. Nous appelons l'attention du commerce de détail sur l'annonce que MM. C. Jaubert & Cie publient aujourd'hui dans *l'Abeille*.

L'exposé de la situation à l'intérieur vous montrera que, nonobstant la stagnation forcée du travail dans certaines branches, le progrès ne s'est pas ralenti. Notre industrie a soutenu heureusement la concurrence dérangère et, en présence de faits irréconnaissables, les craintes suscitées par le traité de commerce avec l'Angleterre se sont évanouies. Nos exportations pendant les huit premiers mois de l'année 1862, comparées à celles des mois correspondants de l'année 1861, accusent une augmentation de 233,000,000 de francs. Dans la même période, notre commerce maritime a excédé de 175,000 tonneaux celui de l'année précédente, dont 136,000 sont sous notre pavillon. L'abondante récolte de cette année est un bienfait de la Providence, qui doit assurer à meilleur marché la subsistance de la population; elle constate aussi la prospérité de notre agriculture.

Les travaux publics ont été poussés avec activité. Environ mille kilomètres de nouvelles lignes de chemins de fer ont été livrés à la circulation; nos ports, nos rivières, nos canaux, nos grandes routes ont continué à s'améliorer

La session ayant lieu plus tôt que de coutume la rapport du ministre des finances n'a pas encore été publié. Il le sera prochainement. Vous y verrez que, si nos espérances ne sont pas complètement réalisées, les revenus ont suivi une marche ascendante, et que, sans ressources extraordinaires, nous avons fait face aux dépen